

« Les échos de la Rubanerie »

numéro 27 – février 2012

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warнетon. larubanerie.comines@yahoo.fr

Lendemains de fêtes...

Avec le deuxième mois de l'année s'éloignent les souvenirs des réveillons de Noël et de la Saint-Sylvestre. Néanmoins, c'est toujours avec le cœur en fête que le personnel du Musée de la Rubanerie cominoise se plie en quatre pour vous accueillir au Musée comme hors de ses murs ou pour vous concocter des événements mettant en scène son patrimoine de façon inédite. Nous vous en reparlerons lors de la phase cominoise de l'opération « Des Fibres et des Hommes », à venir chez nous dès le joli mois de mai !

Mais si vous cherchez un but de sortie dans les jours à venir, voici un conseil : venez nous voir au Grand Palais de Lille les 10, 11 et 12 février sur le stand « PROSCITEC » du salon Tourissima. En plus du ruban, vous y serez confronté avec le patrimoine et la mémoire des métiers de l'Eurorégion. A vous y accueillir !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Quand arrive le mardi gras.

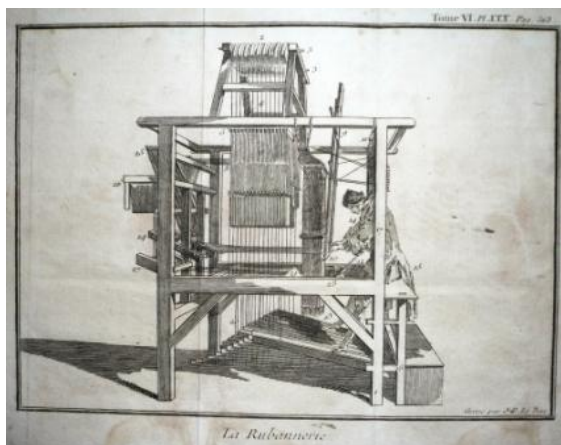
Parmi les trésors qui sommeillent dans les réserves du Musée de la Rubanerie cominoise, des rubans célèbrent des moments clés du folklore belge. Parmi eux, une pièce datant de 1989 tissée par la société « Nominette SA » surtout connue pour ses rubans destinés à marquer le linge au nom de famille de son propriétaire. Pourtant, ce genre de production n'est pas la seule activité de l'entreprise alostoise. En effet, consciente de l'aspect unique du carnaval qui s'y déroule, « Nominette » a décidé, depuis 1954, de dédier chaque année un morceau de tissu étroit au prince carnaval et aux groupes qui l'accompagnent (à l'image de celui de Binche, le carnaval d'Alost est reconnu comme patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO depuis 2010). Et le ruban inventorié MRc954 l'illustre bien puisqu'il met en scène le prince Frank, représenté sous la forme caricaturée d'un magicien faisant apparaître de son chapeau haut-de-forme de charmants lapins (au féminin) que l'on croirait sorti tout droit du magazine américain « Playboy » !



Et « Nominette S.A. » immortalisa le carnaval en rubans !

Nominette débute ses activités en 1920 en se spécialisant d'emblée dans le tissage de motifs au jacquard. Son fondateur, Albert Butaye, s'est inspiré des usines anglaises qu'il a visitées durant la première guerre mondiale. Pendant 20 ans, vingt ouvriers s'occupent chacun de leur métier à tisser. Vers 1960, un procédé électromagnétique supplée les cartons lacés du jacquard traditionnel. La réactivité de l'entreprise s'en voit décuplée, tout comme ses retombées financières. En 1986, la firme franchit un pas supplémentaire en acquérant le système « weavette ». Les cartons d'autrefois sont définitivement remplacés par des supports de stockage moins lourds (des disquettes puis des clefs USB). Depuis, Nominette continue de s'adapter au marché et de conquérir le monde : une succès story bien belge !

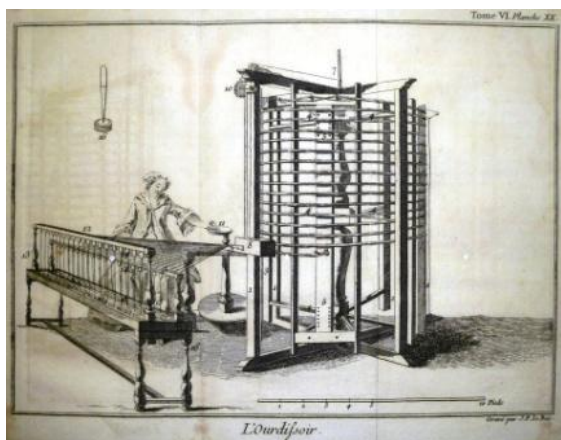
« Le spectacle de la nature » : une approche « encyclopédiste » de 1732.



La rubannerie au début du dix-huitième siècle

La grande aventure du siècle des Lumières (le XVIII^e) a récemment intégré le patrimoine du Musée de la Rubannerie cominoise! En atteste un legs de 19 gravures originales liées au textile, issues du tome VI de l'ouvrage « Le spectacle de la nature » (dont le titre complet est « *Le spectacle de la nature ou entretiens sur les particularités de l'histoire naturelle qui ont paru les plus propres à rendre les jeunes gens curieux et à leur former l'esprit* »).

Cette somme est due à l'abbé Noël-Antoine Pluche (Reims 1688 – La Varenne-Saint-Maur 1761). Si nos gravures sont issues de l'édition de 1760, la première mouture date de 1732. Nombre de naturalistes y trouvent le sens de leur vocation car, dès sa parution, « Le spectacle de la nature » se voit traduit à travers l'Europe entière.

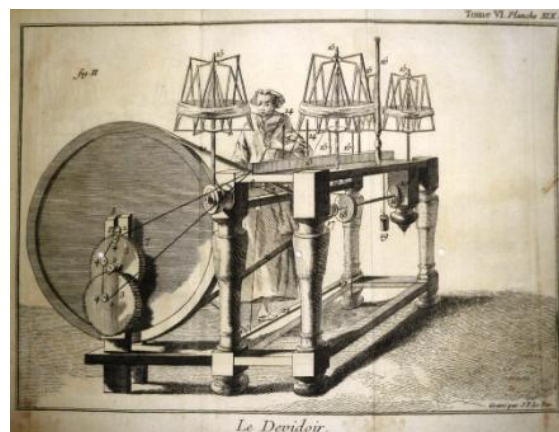


L'ourdisseuse et sa machine à préparer les bobines de fils.

En outre, s'il date du dix-huitième siècle, l'ouvrage de Pluche se différencie de « L'Encyclopédie » de Diderot et d'Alembert par une vulgarisation parfois facile et

dépourvue de sens critique (notamment lorsqu'il se réfère à la Bible pour expliciter des sujets qu'il ne maîtrise que peu ou prou, ou encore lorsqu'il démolit en bloc les théories de Newton). Cependant, l'abbé Pluche est l'un de ceux à partir de qui le goût pour l'étude scientifique se développe.

Dans le domaine du textile, le tome VI traite plus particulièrement, dans son onzième entretien, de « l'habit de l'homme ». L'abbé y proclame que se vêtir rime avec civilisation et bon goût, se référant au jugement de Dieu face à la faute d'Adam et d'Eve pour vouer la nudité aux gémonies ! Pourtant, à côté de ces considérations pour le moins lapidaires, l'abbé Pluche décrit les différentes étoffes en prenant soin, pour chacune d'entre-elles, d'illustrer les phases présidant à leur réalisation (le feutre, la ouate, la soie crue ou cuite, la laine...). Pour étayer ses dires, de nombreuses planches permettent de saisir toutes les subtilités des machines et de suivre avec précision les tâches que l'homme leur fait accomplir.



Le dévidoir démystifié !

Malgré ses détracteurs, l'œuvre phare de l'abbé Pluche permet de fixer les connaissances de toute une époque. Car même s'il porte les marques de son temps et de la profession (de foi) de son auteur, « Le spectacle de la nature » demeure un fonds important témoignant, entre autres, de la vision de la rubannerie et des autres branches textiles durant la première moitié du dix-huitième siècle.

Musée de la Rubannerie cominoise
Centre de la Rubannerie cominoise asbl
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95

museedelarubannerie.comines@yahoo.fr ou larubannerie@yahoo.fr

Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

